

Quelques ravageurs de la culture de l'ananas



Photo n°1 : *Dysmicoccus brevipes*



Photo n°2 : *Diaspis boiduvali*



Photo n°3 : Symptômes de Balai de sorcière



Photo n°4 : Symphyle



Photo n°5 : Dégâts par les oiseaux



Photo n°6 : Dégâts de rats

Les cochenilles

En Martinique, deux espèces de cochenilles sont principalement observées sur l'ananas :

- *Dysmicoccus brevipes* (photo n°1) : Les cochenilles de l'espèce *Dysmicoccus brevipes* appartiennent à la famille des *Pseudococcidae* (cochenilles « farineuses »). Elles sont souvent regroupées en colonies entre deux feuilles superposées de la base des plantes. Les fourmis, qui consomment le miellat produit par les cochenilles, se retrouvent souvent en association avec elles. Cette espèce représente un réel danger sanitaire car elle est vectrice du virus le *Pineapple Mealybug Wilt-associated closterovirus* (PMWaV), le principal agent du dépérissement de l'ananas.
- *Diaspis boiduvali* (photo n°2) : Les cochenilles de cette espèce se fixent principalement sur les feuilles. Une tache jaune apparaît autour de chaque point de fixation. En grand nombre, ces cochenilles diminuent l'activité photosynthétique et entraînent un ralentissement de la croissance du plant et dans les cas extrêmes sa mort.

Les cochenilles peuvent trouver refuge dans des débris culturels et dans la flore adventice ; la pratique de la **rotation des cultures** et la **maîtrise de l'enherbement** peuvent contribuer à limiter leurs populations.

Lors de la plantation, il est recommandé d'utiliser des plants sans cochenilles. Il n'existe pas de spécialité autorisée contre les cochenilles sur la culture de l'ananas.

Les ravageurs non spécifiques de l'ananas : oiseaux et rongeurs

Les oiseaux et rongeurs (photos n°5 et n°6) peuvent causer des perforations plus ou moins importantes dans le fruit. Les perforations constituent des portes d'entrée pour différents parasites.

Il convient de lutter contre les rongeurs afin de limiter les pertes économiques et le risque de transfert de maladies vers l'homme par les souillures.

Les nématodes

Les nématodes phytoparasites altèrent le système racinaire et affectent la croissance et le développement de la plante. Cela peut donc avoir une incidence très importante sur la production. Ils sont parfois associés à des problèmes de « Fatigue des sols ».

Les symptômes rencontrés sur ananas sont divers :

- sur feuilles : dessèchement de l'extrémité des feuilles, coloration jaune rosé à rouge,
- sur racines : réduction et destruction des racines et radicelles de la plante, asphyxie des racines, prolifération anormale de radicelles près des points de pénétration.

En Martinique on retrouve huit espèces de nématodes : *Meloidogyne*, *Rotylenchulus reniformis*, *Paratylenchus*, *Helicotylenchus*, *Xiphinema* sp., *Hemicycliophora* sp., *Criconemoides* sp., *Aorolaimus* sp.

Les symphyles

Les symphyles sont de petits myriapodes qui dévorent l'extrémité des racines. Les adultes mesurent moins de 1 cm de long et quelques mm de large (photo n°4). L'absorption des éléments nutritifs s'en trouve perturbée avec pour conséquence un ralentissement de la croissance et du développement des plants.

Le système racinaire des plants attaqués peut présenter des faciès très différents suivant l'âge de la plante au moment de l'agression, l'intensité et la répétitivité de celle-ci. Si les attaques sont presque continues l'extrémité de la racine prend la forme d'une massue. Si les attaques du ravageur sont plus espacées dans le temps, des racines secondaires se développent entre les attaques et le système racinaire prend progressivement la forme d'un « balai de sorcière » (photo n°3).